

[Text]

Senator Lang: Mr. Chairman, within the bureaucracy today there are groups which call themselves monitoring agencies, and other groups which call themselves energy allocators. Are they all to be incorporated under this statute?

Mr. Scott: No, the energy allocation tribunal, as I understand it, deals with emergency rationing, and so forth. That is a completely separate group. It is contemplated that the minister may convey some of the information secured under that statute to that body, and that body will be constrained in exactly the same way as the monitoring agency is constrained under this statute with respect to disclosing that information.

Senator Lang: Does it say that in this bill?

Mr. Scott: Yes, it does, senator. In clause 33 it says that the information which goes to the Energy Supplies Allocation Board is privileged. The only way that that privilege is circumvented or is non-operative is when the minister, under this statute, in the public interest, and taking into account the competitive position of the individual, and so forth, decides that the privilege should not apply.

So, there is no way, as I understand it, that the Energy Supplies Allocation Board, or the monitoring agency under this bill, could exercise that same process of avoiding the privilege.

Senator Stollery: Mr. Chairman, I should like to bring to the attention of the members of the committee the fact that the atmosphere today is one of disclosure. Public interest groups are asking for everything.

I went through three months of hearing witnesses on the access to information legislation, and that is what I found the atmosphere to be. They want all the information that they can get, unless it is specifically excluded from them. So, it would seem to me that the atmosphere that has come about during the past couple of years is something that should be looked at carefully.

I understand the need for all kinds of statistical information in the field of energy. That is one thing. But the idea that that might become public information seems to me to be not so far-fetched, particularly as we do have this atmosphere of wanting as much information one can get. Whether or not the access to information legislation becomes law, it is bound to affect what becomes public. Is that not so?

Mr. Scott: My problem is that I am at a disadvantage in that I am not familiar with the language of the proposed access to information legislation, but certainly if it speaks of public interest, and this bill speaks of public interest, the same criteria would be applied. Presumably one would feed the other, but that is purely speculative on my part.

Senator Roblin: Mr. Chairman, in developing what Senator Stollery has been telling you, it is going to be difficult to argue against that public interest. What I think needs to be looked at is due process with respect to what is the public interest.

As things stand now, this information may be made public at the discretion of the minister, and from previous experience

[Traduction]

au traitement traditionnel de l'information que l'on qualifie de protégée.

Le sénateur Lang: Monsieur le président, il y a aujourd'hui dans la bureaucratie des groupes qui se disent préposés à la surveillance et d'autres à la répartition énergétique. Seront-ils tous englobés dans ce projet de loi?

M. Scott: Non, le tribunal chargé de la répartition énergétique, si j'ai bien compris, s'occupe du rationnement d'urgence, etc. C'est un groupe totalement distinct. Le Ministre peut transmettre à ce groupe une partie de l'information qu'il a obtenue en vertu du projet de loi et le groupe sera tenu au secret, exactement de la même façon que l'Agence de surveillance l'est, en vertu dudit projet de loi.

Le sénateur Lang: Est-ce ce que dit ce projet de loi?

M. Scott: Oui, sénateur. L'article 33 stipule que les renseignements fournis à l'Office sur les approvisionnements d'énergie sont protégés. Pour contrevenir à cette disposition ou la rendre inopérante, le Ministre doit, en vertu du présent projet de loi, dans l'intérêt public et considérant la situation concurrentielle de la personne, et ainsi de suite, décider que la protection ne s'applique pas.

Je ne vois pas, pour ma part, d'autres moyens pour l'Office sur les approvisionnements d'énergie, ou l'agence de surveillance instituée en vertu du présent projet de loi, de profiter de cette même exemption et d'éluder cette protection.

Le sénateur Stollery: Monsieur le président, j'aimerais signaler aux membres du Comité que l'atmosphère est aujourd'hui à la divulgation. Les groupes d'intérêts veulent tout savoir.

J'ai assisté pendant trois mois aux dépositions de témoins sur la mesure législative sur l'accès à l'information et c'est ce que j'en ai conclu. Ils essaient d'obtenir toute l'information possible, à moins qu'elle ne leur soit explicitement refusée. Il me semble donc que l'atmosphère créée ici au cours des deux dernières années doit être soigneusement évaluée.

Je comprends le besoin de posséder toutes sortes de renseignements statistiques dans le domaine énergétique. C'est une chose. Mais la notion que ces renseignements deviennent publics ne me semble pas tellement exagérée, surtout dans ce climat de soif de renseignements. Que le projet de loi sur l'accès à l'information soit ou non adopté, il affectera nécessairement ce qui deviendra ou non public. N'est-ce pas?

M. Scott: Je suis très mal placé pour vous répondre, car je connais mal le projet de loi sur l'accès à l'information, mais s'il est question d'intérêt public, et ce projet de loi parle d'intérêt public, les mêmes critères s'appliqueront. Peut-être y aura-t-il compensation, mais c'est là pure conjecture de ma part.

Le sénateur Roblin: Monsieur le président, pour faire suite à ce que le sénateur Stollery vous disait, il ne sera pas facile d'argumenter contre l'intérêt public. Ce qu'il nous faut considérer en somme, c'est en quoi il consiste.

Au point où nous en sommes, ces renseignements peuvent être divulgués à la discrétion du ministre et, si j'en crois mon